

SEMESTRE D'AUTOMNE 2014

Les vendredis de 14h15 à 16h

Uni-Bastions, Aile Jura, salle 320

Entrée libre

COURS PUBLIC

Chanter d'amour au Moyen-Age

L'essor de la poésie lyrique arménienne

par **Valentina Calzolari Bouvier**, professeure d'études arméniennes

- 26 septembre** La poésie arménienne médiévale entre influences arabes et persanes
- 3 octobre** Grégoire de Narek, poète arménien de l'an mille
Amour mystique et odes à la Vierge
- 24 octobre** Les trouvères d'Arménie: Konstandin d'Erzinka (ca 1240-ca 1315)
*«Rossignol, ne t'étonne pas du joli visage de la rose éclatante,
Parce que qui n'a pas d'amour ne possède pas de beauté»*
- 14 novembre** Hovhannès, «le fou de Telkouran» (ca 1320-1400)
*«Tu es comme une ville somptueuse de Chine,
ou un splendide trésor de Brousse»*
- 28 novembre** Nahapet Koutchak († 1592), poèmes d'amour et d'exil
*«Où que tu ailles, que la rose et le myrte fleurissent sur les chemins
que tu prendras, Que la mort ne te surprenne dans aucune des villes
où tu entreras, Que ton verre soit rempli de vin dans tous les festins
où tu seras assis, Que la mer se transforme en vin et les bateaux
en soient les coupes»*
- 12 décembre** Un épigone du XVIII^e siècle: Sayat Nova, un poète cosmopolite à la cour de Géorgie et ses poèmes en arménien, géorgien, turc et persan

Ce cours public est complémentaire du cours *L'Arménie du temps des Croisades et au "siècle mongol" (XI^e-XIII^e s.) entre Occident chrétien et Orient musulman: historiographie, polémiques religieuses, poésie, sciences* de Valentina Calzolari Bouvier, les mardis, de 16h15 à 17h, Uni-Bastions, Aile Jura, salle 317, à partir du 23 septembre.

Renseignements:

valentina.calzolari@unige.ch

Consultez le descriptif du cours sur notre site: www.unige.ch/lettres/meslo/armenien

Enluminure arménienne © Bibliothèque des manuscrits d'Erevan, cod. 6588 (an 1211)



COURS PUBLIC

Chanter d'amour au Moyen-Age

L'essor de la poésie lyrique arménienne

par **Valentina Calzolari Bouvier**, professeure d'études arméniennes

Vendredi, 14h15-16h, Uni-Bastions, Aile Jura, 320, entrée libre

Au Moyen-Age la poésie s'affirma à part entière au sein de la littérature arménienne et trouva l'une de ses manifestations les plus accomplies dans l'œuvre de Grégoire de Narek (x^e-xi^e s.), le grand poète mystique arménien.

La poésie religieuse ne fut pas la seule à faire vibrer les cordes de la lyre arménienne médiévale. Alors même que les poètes religieux appuyaient la légitimité de leurs œuvres sur l'auto-rité du *Cantique des cantiques* et des Psaumes de David, les «chansons d'Aphrodite» faisaient leur entrée dans la poésie arménienne.

Des poètes érudits et des trouvères itinérants ont laissé un riche patrimoine de compositions en langue vernaculaire, en partie influencées par la poésie persane. Les noms et les données biographiques de quelques poètes sont connus. Une grande partie de la lyrique médiévale est cependant anonyme et a connu une transmission orale qui a réussi à traverser les siècles.

Ces poèmes insistent parfois sur la dualité entre âme et corps mais, loin de mépriser le corps, ils en exaltent la beauté tout en chantant les joies de la vie terrestre (le vin, l'amour). Alors que la Vierge Marie est la protagoniste presque absolue de la poésie religieuse, dans la lyrique profane de nouveaux modèles de femme font leur apparition. C'est une femme plus sensuelle qui est représentée, une femme qui n'hésite pas à prendre la parole et à revendiquer l'attention de son amant, comme dans les quatrains de Nahapet Koutchak (xvi^e s.).

La tradition des trouvères arméniens médiévaux continua jusqu'à l'âge moderne, notamment avec le poète Sayat Nova, qui vécut à la cour du roi Erakli II de Géorgie et écrivit ses poèmes en arménien, turc azéri, géorgien et persan. Il est le principal représentant de la tradition des bardes (*achoughs*) arméniens du xviii^e siècle.

Le cours se propose de s'interroger sur la transition de la poésie religieuse à la poésie profane et sur son évolution jusqu'à l'époque moderne, tout en identifiant, parmi d'autres thèmes, les différents paradigmes de la femme qui y sont représentés.

Renseignements:

valentina.calzolari@unige.ch

www.unige.ch/lettres/meslo/armenien